

Résolution adoptée à la séance plénière du 13 janvier 2021

## Filières stratégiques : définir et mettre en œuvre les priorités

### Déclaration du groupe des professions libérales

Il nous appartient aujourd'hui de nous prononcer sur un avis qui est important pour notre souveraineté nationale.

Les rapporteurs font d'emblée le constat de la désindustrialisation de la France. Les chiffres en sont préoccupants : passés de 23 à 11 %, la part de l'industrie dans le PIB marque notre décrochement avec l'Allemagne et la perte de 2 millions d'emplois.

Madame et Monsieur les rapporteurs, vous en attribuez en partie la cause aux chaînes de valeurs internationales.

Permettez-moi d'illustrer le propos qui est le vôtre quant au mythe de « l'entreprise sans usine ». Comment en effet, ne pas se souvenir de la théorie de « FABLESS » et de l'expérience d'Alcatel au tournant des années 2000, alors que l'industrie chinoise sommeillait encore.

Cette entreprise était le fleuron de nos équipementiers Télécom, numéro un mondial de la fibre optique avec 120 sites industriels et 150.000 salariés dans le monde, quand son Président annonce une stratégie de cession des centres de production, pour se concentrer sur la conception de produit et sur la sous-traitance.

Après une longue descente aux enfers, après avoir bradé son portefeuille de brevets, l'entreprise sera rachetée par son concurrent Nokia qui ne laissera plus sur le sol national que quelques centaines d'emplois.

Le Fabless, c'était une idée moderne, « branchée » comme l'on disait à l'époque. Le problème étant que les idées doivent s'apprécier à l'aune des réalités : un fabricant sans usine, devient vite un fabricant sans produit, sans savoir-faire, et in fine sans client.

Cette théorie, qui a séduit tant de grands capitaines, sous-estime l'une des sources majeures de l'avantage concurrentiel : l'ajustement des activités. C'est en combinant les activités que l'entreprise est le mieux à même de prendre en compte les effets de l'interdépendance.

Vous traduisez parfaitement cette illustration en rappelant que le processus de production obéit à une vision collective :

- de cohérences productives,
- de préoccupations sociales,
- et d'indépendance nationale.

Le groupe des professions libérales a voté l'avis.